

# **OPPOSITION AUX THEORIES PREDISANT UN POSSIBLE EFFONDREMENT DE LA CIVILISATION**

## **THEORIES EN FAVEUR D'UNE CROISSANCE CONTINUE**

Plusieurs auteurs s'opposent à l'idée que la civilisation industrielle pourrait s'effondrer, et considèrent que la croissance peut se prolonger indéfiniment.

Au rapport Les Limites à la croissance (de 1972 par le Club de Rome) le président Ronald Reagan a répondu lors d'un discours à l'université de Caroline du Sud en 1983 : « Il n'y a pas de limite à la croissance, car il n'y a pas de limite à l'intelligence humaine, à son imagination et à ses prodiges ». Au Sommet de la Terre en 1992, George Bush père déclare que « Le mode de vie des Américains n'est pas négociable ». Le « prix Nobel » d'économie Friedrich Hayek « représentant de l'école autrichienne d'économie à tendance libérale », le docteur en économie et professeur au Balliol College, à Oxford, Wilfred Beckerman dans son ouvrage In Defence of Economic Growth et enfin l'économiste proche de l'école autrichienne d'économie, professeur d'université à Vienne puis Harvard, Gottfried Haberler dans son livre Economic Growth and Stability<sup>191</sup> ont tous trois contesté la méthode de calcul du rapport Meadows (dit rapport du Club de Rome)<sup>39</sup>. Pour l'anglais David Deutsch (physicien) « il n'existe pas de barrière fondamentale, aucune loi de la nature ou décret surnaturel, empêchant le progrès » à partir du moment où celui-ci ne s'oppose pas aux lois de la physique.

## **RISQUES LIES AU RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE**

Certains acteurs des controverses sur le réchauffement climatique estiment enfin que, si l'humanité modifie bien le climat, cela pourrait ne pas avoir d'impact négatif sur les sociétés humaines, et pourrait même avoir certains aspects positifs pour leur développement.

Un petit nombre de scientifiques nient encore l'existence du réchauffement climatique ou son origine anthropique. Selon le géologue américain Don Easterbrook, professeur à l'université Western Washington, le réchauffement est passager ; il prévoit un refroidissement « dû au passage de l'oscillation décennale du Pacifique (ODP) » pour bientôt et jusqu'en 2035, suivi d'une période de faible réchauffement pour arriver à +0,3 °C en 2100. Toutefois, en 2019, l'examen de plus de 11 000 articles scientifiques publiés sur le sujet dans des revues à comité de lecture au cours des sept premiers mois de l'année montre qu'ils s'entendent sur l'origine humaine du réchauffement climatique.

Le philosophe et ancien ministre de l'éducation Luc Ferry, pour sa part, ne conçoit pas de risque spécial à moyen terme lié au réchauffement climatique, mais reste beaucoup plus pessimiste quant à l'épuisement des matières premières non renouvelables et prêche non pas pour une décroissance, mais pour une croissance non polluante.

Plus généralement, si les experts du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) expriment de graves préoccupations quant à l'intensité du réchauffement climatique et à ses effets, ils n'évoquent pas explicitement, sans l'exclure pour autant, un risque d'effondrement de la civilisation dans leurs rapports.